Société et Culture

Vie des associations

Issiemunu, un an déjà!

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

VENDREDI dernier, le centre Issiemunu (refuge des femmes violentées) a soufflé première bougie. Bilan d'étape, objectifs et perspectives ont meublé la cérémonie organisée au marché de Nkembo, en présence de la chargée

d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis, Mme Katherine Brucker. Caléopie Elloué, fondatrice de cette structure, a ainsi annoncé que 106 femmes (de tout âge et de tous les milieux sociaux) ont été reçues au centre, pour des violences multiformes. Mais les viols sur mineures (dont une victime de 6 ans), viols conjugaux, contamination



Point levé, les membres d'Issiemunu disent non aux violences faites aux femmes.

VIH/sida, harcèlement ainsi que les violences en milieu professionnel, policières,

physiques sont autant d'autres violences recensées par Issiemunu. Une satisfaction cependant : aucun couple n'a été séparé au titre des violences conjugales. Issiemunu ayant su ramener à la raison les maris brutaux. Un bilan élogieux pour la fondatrice dont le souci est de contribuer, à sa manière, à ramener, sinon asseoir le dialogue, l'entente et la paix dans les foyers.

Au nombre des perspectives, Mme Elloué souhaite qu'Issiemunu ait une antenne dans chaque marché de Libreville et à l'intérieur du pays, pour renforcer son œuvre de promotion

d'un statut social équitable. Elle en appelle, dès lors, tous les partenaires au développement à la soutenir dans cette vaste ambition, pour que ces structures voient réellement le jour.

Satisfaite, Mme Brucker s'est réjouie des chiffres produits par Issiemunu et pense que les violences peuvent être combattues au Gabon.

Créé en septembre 2014, Issiemunu s'est érigé en défenseur des femmes victimes de violences de toutes sortes. Le Centre apporte, de ce fait, écoute et accompagnement juridique.

Personnes handicapées **Une coordination** nationale voit le jour



AEE

Libreville/Gabon

Les personnes handicapées étaient réunies mercredi dernier, au centre social de Nzeng-Ayong, pour la sortie officielle de leur coordination nationale. Cette plate-forme, qui regroupe dix associations, est l'aboutissement d'un long projet qui vise à réfléchir sur la prise en compte des personnes à mobilité

UNE coordination nationale des personnes handicapées du Gabon a vu le jour, mercredi dernier, au centre social de Nzeng-Ayong. C'est l'œuvre de dix associations, qui comptent œuvrer pour la prise en compte effective de leur communauté dans le développement du

Son coordonnateur provisoire, Wilfried Mouélé, explique cette prise de conscience par le fait de vouloir renvoyer l'ascenseur aux pouvoirs publics depuis quelque du pays.

temps, prennent en compte leurs préoccupations. «Nous sommes satisavancées des significatives que les pouvoirs publics ne cessent d'opérer envers notre communauté, restée longtemps marginalisée. Aujourd'hui, l'horizon commence à s'éclaircir. Nombreux sont ceux qui, parmi nous, sont déjà employés dans des sociétés. Nos dossiers concernant les logements sont en bonne voie. Conscient que beaucoup reste encore à faire, nous exhortons les nôtres, qui sont encore sceptiques, à rejoindre la coordination nationale des personnes handicapées du Gabon, pour qu'ensemble, nous puissions mieux discuter de nos problèmes auprès des autorités publiques», a lancé Wilfried Mouele.

Il a, par ailleurs, saisi cette occasion pour appeler les uns et les autres à se mobiliser, afin de donner un éclat particulier à cette coordination qui, dans les jours à venir, installera des cellules à l'intérieur



Les membres et sympathisants présents.

